



L'église de Perse à Espalion

Je vous propose, après avoir visité de grands monuments de l'art roman, de nous arrêter dans une petite commune de l'Aveyron, pour apprécier cet art d'occident qui appartient, aussi dans les bâtiments modestes, à la tradition orthodoxe indivise de toujours.

L'église de Perse, est dédiée à un saint local, Hilarian d'Espalion, né vers 760 à Lévinhac, hameau de la commune de Saint-Côme-d'Olt, fêté le 15 juin.

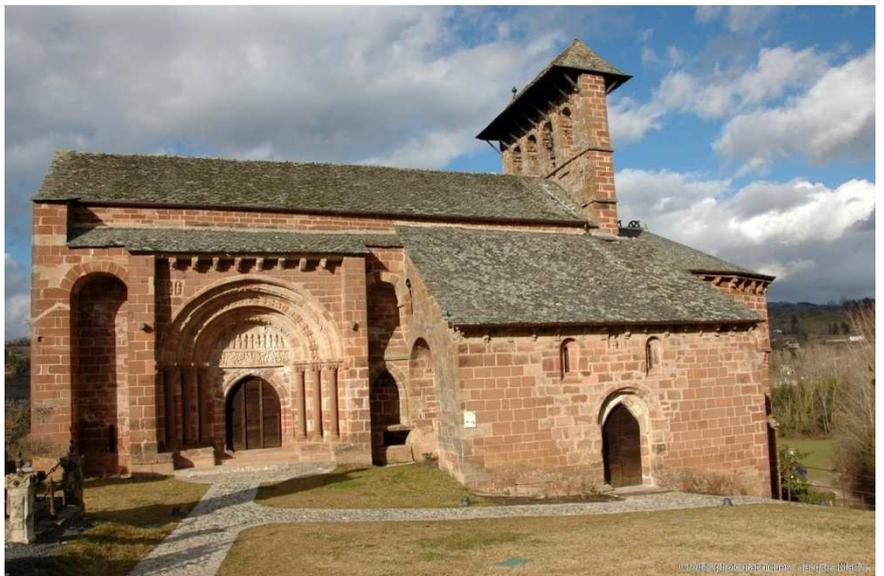
Le martyrologe rapporté par les bollandistes le présente comme un enfant très pieux, qui, après avoir été élevé au sacerdoce au palais de Charlemagne, roi des Francs, futur empereur, aurait renoncé aux honneurs pour revenir dans son pays natal, par amour pour sa mère et pour son lieu d'origine. Il aurait été le confesseur de Charlemagne.



Alors que la rive gauche du Lot fut envahie par les sarrazins, il se rendait sans crainte de Lévinhac, lieu où habitait sa mère, à l'oratoire de Perse, pour célébrer la liturgie. On raconte qu'il traversait le Lot sur son manteau étendu sur l'eau lorsque les eaux tumultueuses rendaient la traversée impossible. Une croix, portant le nom et la représentation du saint, marque l'emplacement où il abordait la rive. Les sarrazins s'emparèrent de lui alors qu'il officiait, le 15 juin 793, dans l'église de Perse, et lui tranchèrent la tête.

L'église est probablement un second édifice élevé dans la seconde moitié du 11^e siècle sur le premier lieu de culte sanctifié par les célébrations de saint Hilarian, puis par ses reliques.

Elle est bâtie en grès rose, le toit en ardoise bleue, sur un plan en croix latine, elle est surmontée d'un clocher peigne à quatre arcades. En 1060, Hugues de Calmont, seigneur local, cède le prieuré de Perse à l'abbaye de Conques, sur le chemin de Compostelle.



Malgré les propos peu élogieux de Prosper Mérimée, premier inspecteur des monuments historiques, "*quelques chapiteaux historiés dans le chœur et les transepts, tous d'une sculpture*

grossière" et encore au sujet du portail "*Tout cela est sculpté très maladroitement, et le travail en est aussi barbare que possible..*", (notes d'un voyage dans le midi de la France, 1835), l'église est classée dans la seconde liste des Monuments historiques -1862-

Afin de regarder plus en détail les décors sculptés, je décris brièvement les dispositions architecturales: L'église se compose d'une nef unique de trois travées et d'un transept dont les croisillons sont couverts d'une voûte beaucoup plus basse que celle de la nef; le chœur se termine par une



abside polygonale; il est flanqué de deux absidioles. Le chœur, séparé de la nef par un arc triomphal retombant sur deux colonnes engagées, est voûté en berceau plein cintre. Les cinq pans de l'abside s'élèvent sur un banc de pierre qui la contourne. Deux portails sont ouverts côté sud. Le grand portail est remarquable par sa double thématique, l'envoi de l'Esprit Saint et le



jugement dernier. Il est composé d'un tympan souligné par trois voussures. L'évocation de la Pentecôte, ou celle de l'envoi de l'Esprit Saint, est rarement représentée dans la sculpture romane, nous l'avons vu dans le grand portail intérieur de Vézelay.

http://coptica.free.fr/recevez_1_esprit_897.htm

Le tympan donc présente deux registres: la descente de l'Esprit sur la vierge Marie entourée par dix apôtres. Pourquoi dix? Seul le sculpteur doit le savoir?



L'Esprit sous forme de rayons de feu, comme des éclairs, émane d'une nuée trilobée d'où sort également une colombe. De part et d'autres se trouve le soleil symbolisé par un homme tenant une gerbe de blé, et la lune par une femme avec des cornes. La Vierge en majesté, au centre, est couronnée, main gauche sur le ventre et main droite ouverte en signe de paix ou bénissant. Des apôtres, seul Pierre est identifiable tenant les clefs du Paradis.

Sur les trois voussures, deux sont historiées. Au centre de la voussure extérieure, nous trouvons l'archange Gabriel le messager, à droite Raphaël patron des voyageurs et des malades, à gauche un personnage plus énigmatique, portant une couronne, une cuirasse et un marteau, certains y voient Charles Martel (fondateur de l'Église?), d'autres le Seigneur de Calmont en qualité de donateur, ou enfin l'archange Michel? La deuxième voussure est décorée d'entrelacs.

La voussure inférieure, présente deux anges assis portant chacun un livre ouvert, symboles des Ecritures ou Livres de Vie où sont inscrits les noms des élus?



Ce qui nous amène au linteau inférieur du grand dévoilement et du jugement.



Il présente notamment une pesée des âmes.

Nous trouvons au centre la balance, et en dessous le corps de la personne en jugement.

Un démon appuie pour faire peser l'âme vers l'enfer représenté par le Léviathan, la gueule largement ouverte pour englober le damné. Toutefois le jugement est probablement favorable puisque, disposition originale, la balance penche vers Paradis où trône le Seigneur de Gloire dans une mandorle soutenue par les quatre animaux célestes du



tétramorphe.

(Pour le Léviathan, voir l'excursus de http://coptica.free.fr/christ_reverse_le_royaume_de_la_mort_1584.htm)

Sur les maçonneries du porche, dans l'encoignure, la vierge en majesté, l'Enfant sur les genoux, trône de la Sagesse, reçoit l'hommage des rois-mages.



Au-dessus de la porte sud, trône une autre vierge en majesté



✠ Étias-Patrick LeRoy

Bibliographie:

. Bernard de Gahléjac, *Espalion, église de Perse*, in Congrès archéologique de France, 1937

. https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Saint-Hilarian-Sainte-Foy_de_Perse